La fontaine de l'oubli…

Conte adapté d'une légende suisse
Illustration de Gwenn Le Gac

(A partir de 6 ans – 13'10'' – 1 880 mots)

Il était une fois, très haut dans la montagne, une petite source…
L'eau sortait d'une fente dans un rocher et formait un joli bassin à ses pieds.

C'était une minuscule fontaine de rien du tout, perdue dans la forêt, très loin du premier village, et pourtant, tous les gens du pays en avait entendu parler…

Philippe Schumacher

- Il vaut mieux ne pas boire de cette eau-là ! disait l'un.
- Ceux qui en ont bu, ils ont oublié pour toujours qui ils étaient, d'où ils venaient et où ils allaient ! disait l'autre.
- Oui, et ils errent dans la forêt comme des misérables, jusqu'à leur mort ! rajoutait un troisième.
- Malheur, à celui qui boit de l'eau de la fontaine de l'oubli ! conclait le dernier.

Et personne n'osait s'aventurer près de la petite source, sauf les oiseaux et les animaux de la forêt.

Voici pourquoi….

Il y a très longtemps, une fée des eaux habitait cette fontaine.

Quand elle était jeune fée, elle était tombée amoureuse d'un chasseur qui s'était égaré dans la montagne et un petit garçon était né de leur amour.
Mais le chasseur avait bientôt abandonné la fée, l'enfant et la fontaine pour retourner dans sa vallée…
Depuis cette trahison, la fée vouait une haine terrible aux humains.

Cependant elle adorait son fils, et tous deux vécurent heureux, des années durant, dans leur petit monde perdu au fond de la forêt.

Plus il grandissait, plus l'enfant était éblouissant de beauté. La fée s'arrangeait pour que personne ne s'approche jamais de leur repaire secret, car elle craignait par-dessus tout que son fils ne tombe amoureux d'une femme, un jour, et s'en aille avec elle….
Ainsi, à seize ans, le jeune homme n'avait encore jamais rencontré aucun être humain !

Mais vers cette époque, la fée reçut une convocation de la reine des fées, qui l'appelait auprès d'elle pour une journée.
Le cœur gros, inquiète de laisser son garçon seul pour une journée, elle dut se mettre en route….

Or non loin de là, sur un rocher surplombant toute la contrée, se dressait un château fort. Le prince du pays y vivait, avec sa fille unique, à la beauté légendaire.

Des jeunes gens venaient de tous les coins du monde pour la demander en mariage. Chevaliers, princes, fils de roi et d'empereur, tous la voulaient pour femme.

Mais la jeune fille était aussi orgueilleuse que belle, et voir tous ces messieurs se mettre à genoux pour ses beaux yeux l'amusait beaucoup.

- Non, disait-elle à l'un, vous ne me plaisez point.
- Ah, disait-elle à l'autre, vous n'êtes pas mal fait, mais vous parlez comme un valet.
- Voyons, voyons, approchez, disait-elle encore…Pouah, mais vous sentez mauvais !

Et l'un après l'autre, humiliés, les prétendants quittaient le château et s'en retournaient dans leur pays.
Cependant, d'autres arrivaient chaque jour, et le jeu continuait. A dire vrai, la demoiselle n'avait pas du tout envie de se marier.

Souvent, pour se distraire de tous ces fâcheux, elle s'en allait faire un tour à cheval, dans la forêt, galopant parfois pendant des heures.

Un jour – justement le jour où la fée s'était absentée – le hasard de sa promenade fit passer la jeune fille près de la fameuse fontaine.
Elle s'arrêta, charmée par l'endroit, et se pencha sur le petit bassin pour s'admirer dans l'eau. C'est alors que le fils de la fée l'aperçut.

En dehors de sa mère, il n'avait jamais vu que des animaux sauvages, et voilà qu'il rencontrait la plus belle jeune fille de la terre !
La fée avait eu beau lui répéter mille fois que les humains étaient des êtres répugnants, il se sentait attiré par la jeune fille comme par un aimant, et son cœur se serrait en la regardant !
Ce qu'il éprouvait était tout le contraire du dégoût : c'était de l'amour….

Quand le jeune homme surgit devant elle, la fille du prince poussa un cri de frayeur. Mais le regard gentil du jeune homme la rassura bientôt ; et surtout, il était si beau que, pour la première fois de sa vie, elle sentit son cœur battre plus vite.

Passé le premier instant de surprise, les deux jeunes gens se mirent à bavarder :

- Cette fontaine n'a pas souvent l'occasion de refléter un aussi beau visage, dit le jeune homme pour faire un compliment.

- Et moi, je ne vois pas beaucoup de princes aussi charmant que vous dans mon château ! plaisanta la jeune fille.
- Tous les arbres de la forêt devraient s'incliner quand ils vous voient passer ! poursuivit le jeune homme.
- Ils pousseraient à angle droit, s'ils devaient s'incliner devant vous ! répondit la jeune fille.

Et ils rirent aux éclats. Ils parlèrent ainsi pendant un moment, et, visiblement, tous les deux étaient amoureux.

- Tu ne me déplais pas, dit-elle de sa voix de princesse, et j'entends avec plaisir que tu m'aimes.
- Sache cependant que je suis la fille du seigneur de ce pays, et j'ai déjà refusé ma main à plus de jeunes gens qu'il n'y a d'arbres dans cette forêt.
- Toi qui est le plus charmant, prouve-moi que tu es aussi le plus riche et le plus puissant !
- Voici mon souhait : débrouille-toi pour que demain, lorsque je reviendrai, se dresse autour de cette petite fontaine un pavillon d'or et d'argent, couvert de perles et de diamants plus étincelants que l'eau de la source…
- Si tu accomplis cette prouesse, je tiendrai ma promesse : je t'épouserai.

Sur ces mots, elle sauta à cheval et disparut dans la forêt.
Quand la fée rentra de son petit voyage, le soir, elle trouva son fils assis près de la fontaine, l'air profondément malheureux.
Il fit à sa mère le récit de sa rencontre avec la jeune fille, et, pour finir, lui parla de son exigences.

- Hélas ! se lamenta la fée. Ce que je craignais le plus au monde est arrivé ! Mon cher fils, cette femme orgueilleuse fera ton malheur si tu réponds à ses caprices !
- Je t'en supplie, chasse-là de ton cœur !

Mais il n'y eut rien à faire. Le jeune homme avait tant de chagrin que sa mère promit de l'aider

Le lendemain, lorsque la fille du prince revint, un pavillon se dressait tout autour de la petite fontaine, plus encore qu'elle ne l'avait imaginé.

Les diamants et les perles étincelaient sur les murs, et le fond du bassin était couvert de pierres précieuses qui scintillaient sous l'eau de la source.

La jeune fille, émerveillée, entra dans le pavillon où l'attendait le fils de la fée. Mais quand elle vit le jeune homme tout heureux et plein d'espoir, elle dissimula son émotion, et son maudit orgueil parla pour elle :

- Décidément, j'avais raison de penser le bien de toi, dit-elle.
- Pour un début, ce petit ouvrage est assez réussi. Cependant, tu te doutes bien qu'il en faut bien davantage pour me prouver ton amour.
- Aujourd'hui encore, plusieurs fils de roi et d'empereur sont venus se mettre à mes genoux….
- Bien sûr, je les ai renvoyés, car c'est toi que j'aime.
- Aussi, si tu accomplis le souhait que voici, c'est promis, je te donnerai ma foi.
- Vois-tu cette forêt m'ennuie, avec tous ces arbres à perte de vue. Tâche de la remplacer d'ici demain, par un grand parc, avec statues de marbre, de belles allées, et un petit jardin d'orangers. Je verrai alors si tu m'aimes vraiment !

Et sautant sur son cheval, elle disparut, laissant le jeune homme plus accablé que jamais.

- Maudite coquette ! s'exclama la fée quand elle apprit le souhait de la jeune fille. Son orgueil n'a donc pas de limites !
- Quand tu lui auras donné son petit jardin, elle voudra encore autre chose, et elle te fera souffrir sans fin !

Mais le garçon, qui aimait trop sa belle, supplia la fée de l'aider encore une fois.

- Mon cher enfant, je vais t'aider, car je ne peux pas supporter de te voir si triste. Mais que cette capricieuse princesse tienne sa promesse, cette fois-ci !

Le jour suivant, la fille du prince eut du mal à retrouver le chemin de la fontaine : la forêt tout entière était devenue un magnifique parc, le plus beau qu'elle ait jamais vu.

Enfin elle parvint au jardin des orangers, près de la source, où le jeune homme l'attendait.

Elle était si heureuse, qu'elle lui tendit la main en souriant et dit :

- Ô mon bel ami, comme promis….

Mais elle s'interrompit. Son diable d'orgueil lui fit retirer sa main et elle reprit en changeant de ton :

- Comme promis, tu as fait ce merveilleux parc, et je vois bien que tu m'aimes vraiment.
- Cependant, une fille de prince telle que moi ne peut vivre ailleurs que dans un château, tu en conviendras.
- Aussi, avant de t'épouser, je te demande de faire construire pour demain, au sommet de cette montagne, un palais digne de moi.
- Mais ton amour est-il aussi grand pour accomplir ce dernier souhait ?

A peine la jeune fille eut-elle dit ces mots cruels que la fée, hors d'elle, déchaîna un orage aussi violent que sa colère : des nuages noirs cachèrent le soleil, le tonnerre gronda et des éclairs foudroyants déchirèrent le ciel.

En un instant, le pavillon d'or, le parc, les statues de marbre et le jardin d'orangers disparurent jusqu'au dernier éclat de diamant, et tout redevint comme avant.

Alors l'orage s'éloigna aussi brusquement qu'il avait éclaté, et les deux jeunes gens se retrouvèrent au pied de la petite fontaine.

La fée surgit de l'eau, furieuse :

- Je te maudis, femme sans cœur ! dit-elle à la jeune fille.
- Toi et les tiens, vous ne faîtes que répandre la souffrance dans le monde ! Tu as trop blessé mon fils avec ton orgueil insensé.
- Pour te punir, je veux tu oublies jusqu'à ton nom et ton passé.
- Tu erreras dans cette forêt, seule et sans mémoire jusqu'à la fin de tes jours !
- Et qu'à jamais que tous ceux qui boivent de l'eau de cette source connaissent le même sort !

Rien ne peut aller contre la malédiction d'une fée.

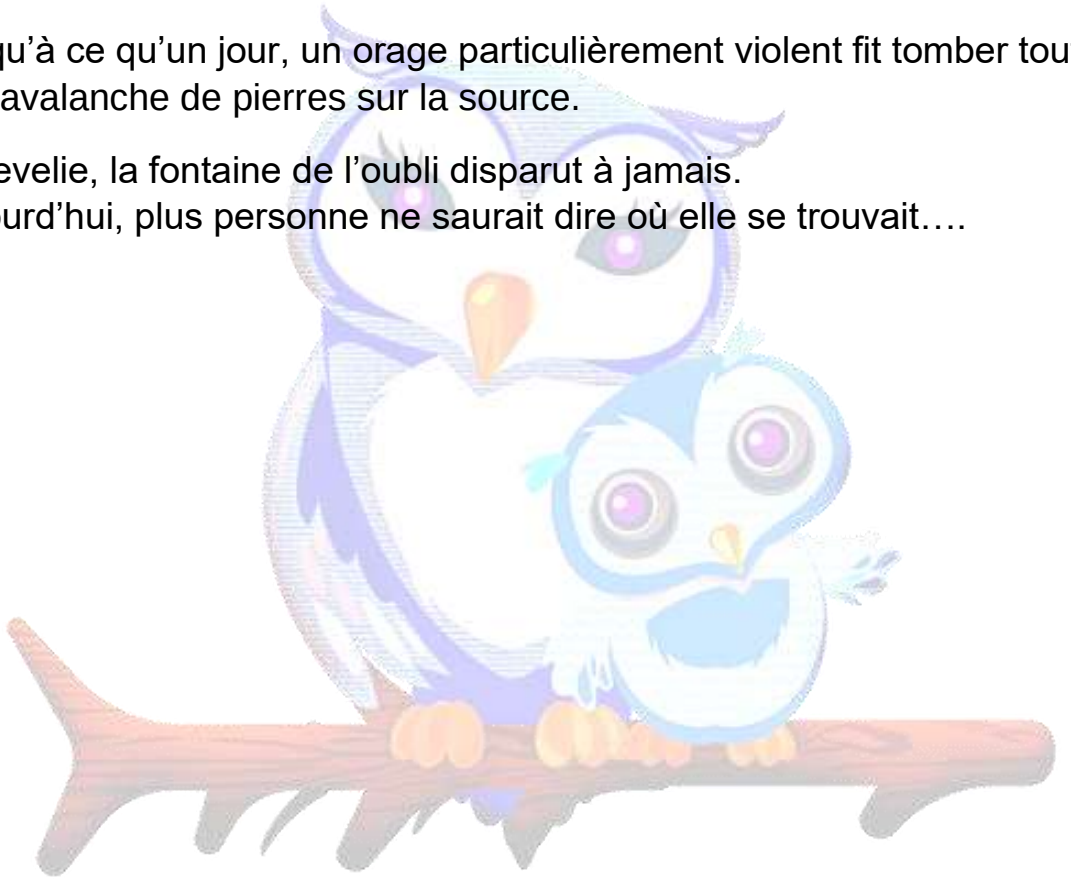
Dès cet instant, la fille du prince erra comme une pauvre folle dans les montagnes, où elle mourut bientôt seule et abandonnée de tous.

La fée et son fils s'en furent vivre dans un endroit encore plus reculé et plus secret, où personne ne vint plus jamais troubler leur solitude.

Pendant des années et des années, il arriva que des hommes passant par hasard près de la source, boivent l'eau maudite et se perdent pour toujours dans la forêt, privés de leur mémoire.

Jusqu'à ce qu'un jour, un orage particulièrement violent fit tomber toute une avalanche de pierres sur la source.

Ensevelie, la fontaine de l'oubli disparut à jamais.
Aujourd'hui, plus personne ne saurait dire où elle se trouvait….



Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien
https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689

Ou en scannant ce QR code